

$$M = \frac{1}{4} m^2 \left(1 - \frac{1}{p^2}\right) \left(1 - \frac{1}{q^2}\right) \left(1 - \frac{1}{r^2}\right) \dots$$

Cette détermination de M me paraît d'autant plus remarquable qu'elle s'applique sans distinction au cas où m est pair aussi bien qu'à celui où m est impair, bien que la forme de la relation diffère beaucoup dans ces deux cas.

M. Brocchi fait la communication suivante :

Sur divers Batraciens anoures de l'Amérique Centrale,
par M. P. BROCCHI.

J'ai eu l'honneur d'entretenir à diverses reprises la Société Philomathique de recherches entreprises sur les Batraciens de l'Amérique Centrale. Ce travail étant terminé, au moins en ce qui concerne les Anoures, je désire attirer l'attention de mes Collègues sur quelques points qui me paraissent nouveaux ou peu connus. Je signalerai d'abord quelques-uns de ces animaux qui, à ma connaissance du moins, n'ont pas encore été décrits.

Je citerai en première ligne quelques Hylœformes qui me semblent devoir constituer un genre nouveau.

Ces Batraciens proviennent de Tehuantepec (Mexique) et font partie d'un envoi fait dernièrement au Muséum par M. Sumichrast.

Ces Hylœformes se distinguent principalement par les caractères suivants : *Absences de dents vomériennes, vertèbres sacrées dilatées en palettes.*

Les genres d'Hylœformes à palais non denté qui ont été signalés jusqu'à présent sont les suivants : *Ixalus, Eucnemis, Michryla, Phyllobates* et *Crossodactyle*.

Tous ces genres, sauf les *Michryla*, ont les vertèbres sacrées non dilatées en palettes ; ils appartiennent aux *Hylodidæ* et par conséquent on ne saurait leur rapporter les Batraciens dont je m'occupe en ce moment qui sont évidemment des *Hylidæ*.

Quant au genre *Michryla*, il ne saurait non plus recevoir les Hylœformes envoyés par M. Sumichrast. En effet la forme de la langue qui rappelle tout à fait celle des

Bufo, l'invisibilité du tympan, etc., tous ces caractères qui caractérisent les *Micrhyla* ne se retrouvent pas ici.

Je crois donc qu'il y a nécessité de créer une nouvelle coupe générique que je proposerai de désigner sous le nom d'*Exerodonta*, genre qui se caractérisera de la manière suivante :

Habitus des Hyla. Pas de dents vomériennes, vertèbres sacrées dilatées en palettes. Tympan distinct. Doigts presque libres. Orteils palmés.

Voici maintenant la description de l'animal que je désignerai sous le nom d'*Exerodonta Sumichrasti*.

Exerodonta Sumichrasti, nov. sp.

Habitus des Hyla, pas de dents vomériennes, narines internes d'un faible diamètre, mais supérieur cependant à celui des trompes d'Eustache qui est très-petit. La tête est remarquablement large, aussi large que longue; le contour de la bouche est semi-circulaire, les régions frénales obliques. Le tympan est très-petit, son diamètre est environ le quart de celui des yeux. La langue est presque circulaire, elle présente cependant une très-faible émargination en arrière. Elle est presque complètement fixée, son bord postérieur seul est libre. Les membres antérieurs sont courts, les dilatations terminales des doigts sont médiocres, elles ont à peu près le diamètre du tympan. Il n'y a pas de membrane entre le premier et le deuxième doigt; les trois autres doigts sont unis par une palmure bien visible. Les orteils sont plus qu'à demi palmés; les disques qui les terminent sont un peu moins grands que ceux des doigts; on voit un petit tubercule sur la base du premier orteil. Les parties supérieures du corps sont entièrement libres. Un pli de la peau s'étend de l'aisselle à l'aisne. Les parties inférieures sont finement granulées ainsi que les cuisses à leur région interne.

Coloration. — Les échantillons conservés dans l'alcool, sont en dessus d'un gris violet assez clair, en dessous d'un jaune clair uniforme.

Origine. — Cet animal a été recueilli par M. Sumichrast à Santa Efigenia près de Tehuantepec.

Parmi les Hylœformes je dois citer aussi une véritable Hyla, recueillie par M. Bocourt sur le versant occidental du Guatemala. Je considère cet animal comme nouveau et je l'ai désigné sous le nom de

Hyla pœnulata, nov. sp.

Caractères. — Tête large, aplatie et courte. Tympan bien développé, son diamètre étant les deux tiers de celui de l'œil; museau arrondi. Dents vomériennes en deux petites séries transversales dont l'extrémité antérieure est au niveau du bord postérieur des narines internes. Doigts palmés à leur base seulement. Disques digitaux très-développés. Orteils palmés. Entre le premier et le second orteil la palmure s'arrête à la base de la deuxième phalange, entre le second et le troisième la membrane part de la base de la dernière phalange du deuxième pour gagner la base de l'avant-dernière phalange du troisième; même disposition de la membrane entre les troisième et quatrième orteils. Enfin entre le quatrième et la cinquième, la palmure s'étend de l'avant-dernière phalange du quatrième au même point du cinquième. La peau est lisse en dessus, sauf cependant quelques petites pustules aplaties qui se voient sur le dos.

Coloration. — La coloration générale semble être marron; un large manteau noir part de l'extrémité postérieure de la tête et s'étend sur le corps. Gorge tuberculeuse. Parties inférieures grossièrement aréolées.

Origine : Guatemala.

2° Un hylodès a été donné il y a de longues années au Muséum par M. A. Dugès qui a bien voulu m'envoyer la description de cet animal dédié à M. Auguste Duméril. Je résume ici cette description :

Hylodes Augusti, A. Dugès, *notes manusc.*

Habitus lourd; la tête plus large que le tronc est très-courte; yeux grands et proéminents. Le tympan très-apparent est plus petit que l'œil. La langue est un peu plus longue que large, à peine échancrée en arrière. Dents vomériennes en deux groupes obliques en arrière des narines internes. Le corps est finement verruqueux en dessus, lisse en dessous.

Coloration. — Les parties supérieures sont d'un jaune très-clair, les parties inférieures blanches; le dessous de la gorge est marbré de brun pâle, les parties et les bras sont bordés de brun. Le dessus de la tête et des épaules est brun noir linéolé de jaune pâle. On voit au travers du dos une écharpe, claire, tachetée de brun.

Cet hylodes est paraît-il très-rare; M. Dugès l'a trouvé à Guanajuato (Mexique).

3^o J'ai désigné sous ce nom de *Lineatus* un autre Hylodes recueilli par M. Bocourt à Attitlan et dont voici les principaux caractères :

Hylodes lineatus, nov. sp.

Tête allongée, ogivale; extrémité du museau tronquée. Tympan bien distinct et dont le diamètre est environ les deux tiers de celui de l'œil. Langue oblongue non échan-crée en arrière. Doigts tout à fait libres. Orteils avec palmure rudimentaire, deux tubercules au métatarse.

En dessus l'animal est d'un gris rosé; il y a une ligne vertébrale très-étroite.

Origine. — Attitlan (Mexique).

Je n'ai à signaler aucun animal nouveau parmi les Raniformes, mais je désire attirer l'attention sur une fausse dénomination attribuée depuis longtemps à un de ces animaux appartenant au genre *Scaphiopus*. Les naturalistes américains ont en effet désignés sous le nom de *S. Holbrookii*, les uns la *S. solitanus* décrit d'abord par Holbrook, les autres un animal tout à fait différent. J'ai en vain cherché la description du *S. Holbrookii*, et je me suis convaincu que primitivement on a désigné sous ce nom le *solitarius*. On a cru sans doute que Harlan avait le premier décrit cette espèce sous le nom de *Rana Holbrookii*: mais il est indiscutable qu'à l'époque où ce naturaliste publia ses *Medical researches*, il connaissait la description d'Holbrook. Il s'exprime en effet de la façon suivante: « Cette nouvelle espèce figurée et décrite pour la première fois par le docteur Holbrook (voir son pré-

cieux travail sur les reptiles de l'Amérique du Nord)... (1).» D'autre part les étiquettes de la collection du Muséum indiquent que le *S. Holbrookii* a été décrit par Baird dans *Reports of Exp. and Survey from Mississippi*, etc. Mais si on se reporte à ce travail on voit que l'auteur Américain a décrit une nouvelle espèce *S. Hammondi*, et qu'il a fait seulement figurer comme point de comparaison un Scaphiope qu'il désigne sous le nom d'*Holbrookii* et qu'il me semble bien être le *solitarius*. En résumé je pense qu'il existe au Mexique une espèce de Scaphéope bien différente du *Solitarius*, désignée souvent sous le nom d'*Holbrookii* et qu'il sera bon pour éviter toute confusion de désigner sous un nom spécial. Je proposerai donc de donner à cette espèce le nom de *Dugesii*. En voici les caractères principaux :

Scaphiopus Dugesii, nov. sp.

Tête courte, épaisse. Museau arrondi, langue discoïdale non échancrée en arrière. Tympan caché. Yeux grands. Dents vomériennes en deux petites masses arrondies. Doigts libres avec deux tubercules aplatis à la paume qui est libre. Orteils palmés. Éperon bien développé. En dessus l'animal est brun marqué de noir, blanc en dessous.

Mexique.

Parmi les Bufoniformes, je signalerai un *Bufo* qui m'a semblé nouveau et que j'ai désigné sous le nom spécifique de *mexicanus*. En voici les principaux caractères :

Bufo mexicanus, nov. sp.

Caractères. — Crêtes du crâne à peine distinctes, vertex légèrement déprimé, museau arrondi. Tympan grand, très-visible. Parotides subquadrangulaires. Premier doigt un peu plus long que le deuxième. Orteils à demi palmés, deux tubercules au talon. Tout le dos est couvert de petits tubercules mousses arrondis. L'animal est brun au-dessus avec quelques taches blanches visibles

(1) Harlan. *Medical researches*, p. 105.

surtout sur la mâchoire supérieure qui est comme marbrée ; le dessous du corps est d'un jaune sale.

Origine. — Mexique.

Ce Crapaud a une ressemblance assez grande avec le *B. compactilis*, Wigmann (*B. anomalus* de M. Günther) mais il s'en éloigne par l'éperon bien moins développé chez le *mexicanus*, par la forme et la dimension du tympan, etc.

M. Sauvage est nommé directeur du *Bulletin*.

Séance du 9 novembre 1878.

PRÉSIDENCE DE M. LEMONNIER.

M. Chatin communique les notes suivantes :

*Recherches histologiques sur la limitante olfactive des
Mammifères,*

par M. JOANNES CHATIN.

La muqueuse qui tapisse l'intérieur des fosses nasales (membrane pituitaire, membrane schneiderienne, etc.) se divise en deux régions que leur aspect extérieur suffirait à faire distinguer et que leurs caractères histologiques, l'origine des nerfs qui s'y distribuent, la valeur physiologique qu'il convient de leur attribuer, séparent encore plus profondément.

La région antérieure ou inférieure est de beaucoup la plus étendue, car elle occupe le méat inférieur, le cornet inférieur, le méat moyen, la majeure partie du cornet moyen et toute la portion correspondante de la cloison ; très-vasculaire, elle offre une teinte rougeâtre des plus prononcées ; sa surface est revêtue d'un épithélium pavimenteux et vibratile ; quant aux filets nerveux qui s'y